

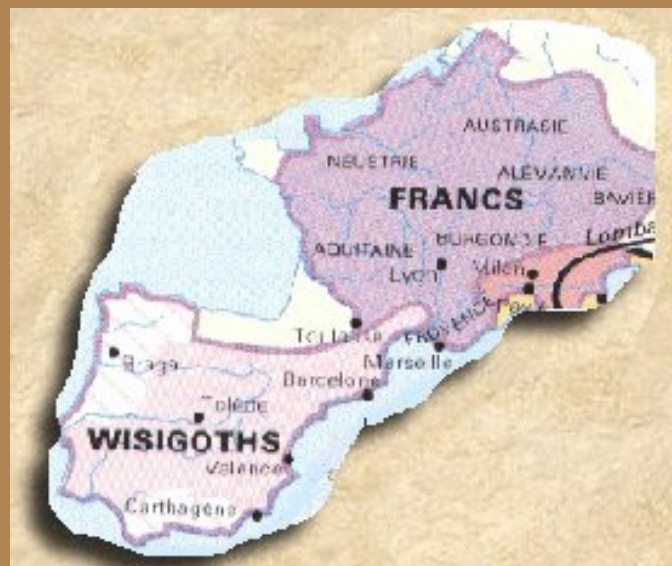


L'antique Rhédae, histoire de la cité

[Retour au Site](#)
[Retour au chapitre](#)

A la fin du VIII^{ème} siècle, un diocèse de Rhédésium ou Pagus Rhedensis est cité dans le cartulaire du Capcir. C'est la première fois qu'apparaît écrit le nom de ce qui sera bien plus tard la région de Rennes-Le-Château.

En 798, Charlemagne mandate en Septimanie, deux juges prélats, les Missi Dominicis, dont l'un se nomme Théodulphe, qui dans leur rapport, sous forme de poème, citent une cité nommée Rhédae au même titre que Carcassonne et Narbonne. Cette citation, liée aux deux autres villes, nous permet de supposer que cette cité de Rhédae devait, probablement, avoir la même importance que Carcassonne et Narbonne, soit en tant que pôle religieux ou de regroupement de population.

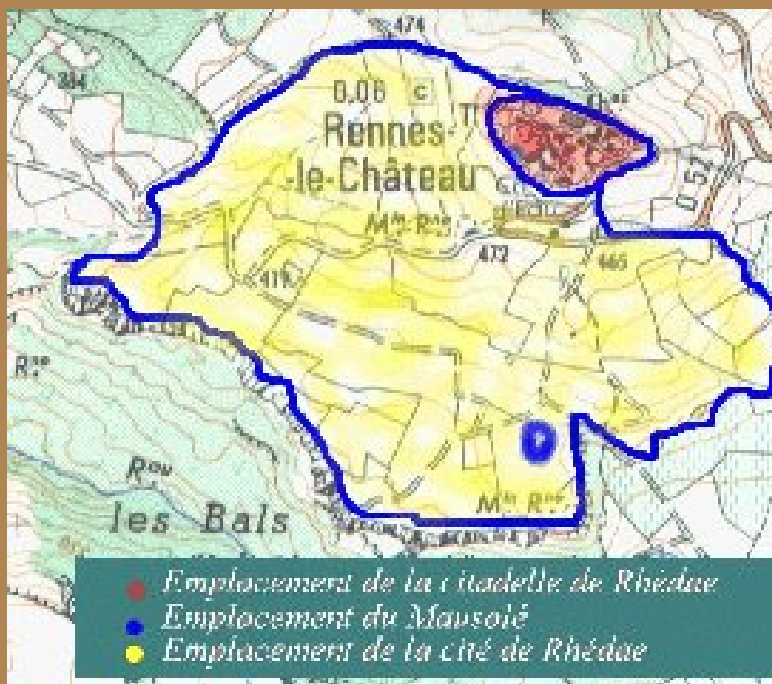


Les fondateurs de Rhédae semblent être, tout comme pour Carcassonne, les Wisigoths. A plus d'un titre les deux villes se ressemblent dans leur "encombrement" géographique. En 507, après la bataille de Vouillé, les Wisigoths furent écrasés par Clovis, nouveau roi du peuple Franc. Un des derniers bastions Wisigoth est d'ailleurs encore visible de nos jours, à quelques kilomètres de Carcassonne, à la Montagne d'Alaric. Alaric ayant été le dernier Roi Wisigoth s'opposant aux Francs dans cette région. C'est après ces funestes événements que Rhédae prit l'importance que l'on suppose. Son emplacement fit qu'elle devint une ville stratégique commandant la rive droite et la haute vallée de l'Aude et la vallée de la Salz donnant accès aux Corbières.

Les Wisigoths firent de Rhédae une place forte militaire. En 563, à la suite de guerres politiques et stratégiques, le Roi Franc, Hilperic étendit son royaume jusqu'à la rive gauche de l'Aude appelée en ces temps Atax. De fait, les Wisigoths furent obligés de renforcer leurs lignes de défenses sur toute la rive droite de l'Aude. En conséquence, Rhédae prit encore une importance plus grande.

Un peu à l'image de Carcassonne, la cité de Rhédae se constituait de deux parties bien distinctes. Une ville installée sur le plateau au pied du village de Rennes-Le-Château actuel, et une citadelle qui semble avoir été reliée à la ville par une forte rampe. Cette citadelle baptisée Castrum Rhédarium était à l'emplacement du village actuel.

D'après l'historien Louis Fédié, il semble qu'une seconde citadelle était implantée sur le mamelon en face de Rennes-Le-Château que l'on nomme de nos jours "le Casteillas". Casteillas voulant dire en patois : "Grand Château".



La cité de Rhédae possédait deux églises, l'une dédiée à la sainte vierge, l'autre à Saint-Jean-Baptiste.

Le Castrum de Rhédae occupait tout le plateau sur lequel est bâti le village actuel.

La citadelle avait deux entrées, l'une à l'Est qui s'ouvrait sur la campagne, l'autre au sud qui la mettait en communication immédiate avec la ville qui s'étendait à ses pieds. Pour ce qui est de la porte de l'Est, il était encore possible, au siècle dernier, de voir un portique Wisigothique servant encore d'entrée au village. Il fut détruit depuis.

La citadelle de Rhédae était divisée en trois parties dont les noms latins furent traduits en patois et semble avoir perduré. Il y avait le "Castrum Valens" qui est devenu le "Castel Balent". Au Sud il y avait le "Castrum Salassum" qui est devenu le "La Salasso" et la dernière partie s'appelait "Capella" qui ensuite s'est appelée "La Capello".

Le Castrum Vallens était placé à l'Est et garni de fortifications afin de faire face à l'ennemi éventuel ; La Salasso, était une zone où l'on pouvait battre le grain et communiquer directement avec la ville, en contrebas, par la rampe d'accès. La Cappello, comme son nom le fait penser, était un des lieux où s'élevait une des deux églises, d'ailleurs des vestiges d'une ancienne église furent découverts dans ce lieu.

Comme toute cité importante et maîtresse, Rhédae était défendue par différents avant-postes alentours. Nous pouvons citer : Cornanel, Roquetaillade, Antugnac et Brenac. Elles-mêmes construites par les Wisigoths.

L'invasion des Sarrasins vient mettre fin au règne des rois Wisigoths en Septimanie. Cette invasion changea complètement la destinée de Rhédae. L'historien Marca affirme que pendant l'occupation des Sarrasins, les Archevêques de Narbonne, chassés de leur Siège, se réfugièrent dans la cité de Rhédae. Peu de temps après le passage des Missi Dominicis de Charlemagne, le diocèse de Rhédae devint un comté sous la dépendance des Comtes de Carcassonne. En 957, le Rhédésium forme un apanage distinct en faveur d'Odon, fils de la princesse Ermessinde. Leurs successeurs furent pendant un siècle comtes particuliers du pays de Rhédae. Cette période marque la phase la plus éclatante de cette ville qui était la résidence permanente d'un Seigneur souverain.



A cette époque, Rhédae joue un rôle presque aussi important que Carcassonne. Limoux, n'était qu'une modeste bourgade que Pierre des Vaux de Cernay qualifie de "Castrum Limosun in territoire Redensi". Quant à Alet, elle était le siège d'une abbaye importante entourée d'une Villaria ou village. Rhédae rayonnait au milieu de ces différentes agglomérations.



En 1062, après la mort de Raymond II de Rhédae, le comté fut de nouveau réuni à celui de Carcassonne. Après 1067, la vente du Rhodésium n'en fit plus qu'un comté de Barcelone. Le pouvoir des Comtes de Barcelone sur le Rhodésium fut de courte durée et la comtesse Ermengarde rentre bientôt en possession du grand fief qu'elle avait aliéné.

En 1080, Bertrand, fils de Pons, qui commandait pour elle la cité de Rhédae, jura d'imiter la conduite du gouverneur de Carcassonne et de défendre fidèlement la cité de Rhédae. Quatre ans après, Bertrand Aton, fils d'Ermengarde prêtait serment de fidélité à sa mère pour les deux forteresses de Rhédae, "Pro ambis castris". C'est à cette époque que le nom de "Razes" fut donné au Comté.

[Retour au Site](#)

[Retour au chapitre](#)